

NOUVELLES TENDANCES DE LA GÉNÉROSITÉ EN FRANCE ?

Depuis plus de 20 ans, le suivi des dons consentis par les Français se fait au moyen de deux variables complémentaires : il se base, d'une part, sur le nombre des foyers fiscaux déclarant un don lors de leur déclaration de revenus et sur les montants correspondants, d'autre part, sur le bilan de la collecte des principales associations. Ces deux résultats évoluent en corrélation et se renforcent réciproquement pour un bilan significatif. Après l'année 2015, déjà marquée par une moindre progression, l'année 2016 sonne comme une sorte d'avertissement, correspondant à ce que l'ensemble des collecteurs ont constaté (Recherches & Solidarités, « La générosité des Français », 22^e éd., nov. 2017 ; v. égal. en p. 10 de ce numéro).

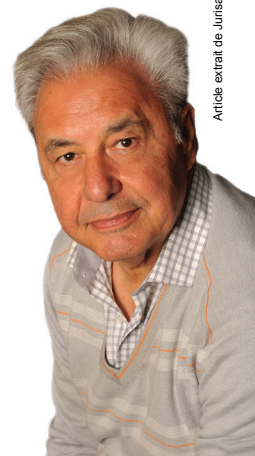
Selon les déclarations de revenus, plus de 5 millions de foyers fiscaux déclarent un don. Sans évolution positive depuis de nombreuses années, ce chiffre est en recul de plus de 4 % en 2016. Les montants correspondants, en augmentation de 7,2 % en 2014 et de 3,7 % en 2015, sont cette fois sensiblement au même niveau en 2016. Selon le suivi de la collecte des 75 plus grandes associations, l'évolution observée en 2015 était de l'ordre de 4 % et est réduite de moitié en 2016.

Au regard de ce constat, quelques phénomènes viennent en contradiction qui auraient laissé espérer une année 2016 plus satisfaisante. Ainsi, le moral des Français régulièrement sondé par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) était assez haut, même si leur capacité d'épargne a connu un retrait, et le bilan mondial des catastrophes naturelles, qui mobilisent habituellement la solidarité des Français, a été particulièrement lourd en 2016. Certes, ce fut une année préélectorale dense, mais les années 2006 et 2011, correspondant au même calendrier, n'ont pas affiché de tels résultats. Il convient d'écarter l'hypothèse d'une confiance qui se serait réduite en faveur des

associations puisque nos partenaires du Don en confiance constatent que 54 % des Français répondent aujourd'hui positivement, ce qui tranche avec les érosions spectaculaires de leur confiance au regard des médias (22 %) et, surtout, des partis politiques (10 %) (v. Comité de la charte du Don en confiance, Kantar Sofres, « Baromètre de la confiance – Vague 10 », oct. 2017).

L'observateur retiendra que cette confiance est nettement plus forte chez les moins de 35 ans (63 %) et que cela se ressent clairement dans l'observation des dons déclarés : en 2016, ces derniers ont consenti un don représentant 2,4 % de leurs revenus annuels imposables, ce qui les place en tête, même devant les plus de 70 ans (2,3 %). Certes, cette génération ne dispose pas forcément des mêmes moyens et doit assumer des charges importantes, mais les réflexes de générosité sont bien là, d'autant plus favorisés par les outils numériques qui raccourcissent de surcroît le temps qui s'écoule entre le « coup de cœur » et le « passage à l'acte ».

Parmi d'autres hypothèses expliquant ce résultat en demi-teinte, on peut avancer la disparition progressive et naturelle d'un certain nombre de donateurs, particulièrement constants et préférant donner de manière significative à une ou plusieurs associations, au profit de nouveaux donateurs plus sensibles à la notion de projet, pouvant passer de l'un à l'autre, plutôt avec des dons plus modestes et une moindre régularité. Cette étude, la vingt-deuxième du genre, donne également la proportion des donateurs parmi les foyers fiscaux imposés et le don moyen correspondant pour chaque région et département ainsi que pour les cent communes les plus peuplées du territoire. ■



BIO EXPRESS



Création de Recherches & Solidarités avec Cécile Bazin
Première publication de « La générosité des Français » 2008
Membre du corps préfectoral 1995
Rapporteur puis magistrat à la Cour des comptes 1998-2003
1993-1997

JACQUES

MALET

PRÉSIDENT-COFONDATEUR DE RECHERCHES & SOLIDARITÉS